

L'HEBDO DES MARCHÉS

Rédigé le 13 octobre 2021 by  **FEDERAL**
FINANCE GESTION
UNE FILIALE DU Crédit Mutuel **ARKEA**

LE CHIFFRE DE LA SEMAINE

200 000 Mds€

Les actifs financiers des ménages ont augmenté de +9,7% en 2020 ('Global wealth report Allianz'/60 pays) pour dépasser le seuil des 200 000 Mds€. Les nouveaux flux ont atteint 5 200 Mds€ (+78%) dont 50% déposés sur les comptes bancaires (+185%).

Les places financières ont une nouvelle fois fait preuve de volatilité cette semaine, au gré de l'évolution des rendements obligataires, élément principal d'anticipation des politiques monétaires des banques centrales. Les poussées inflationnistes demeurent en toile de fond, avec l'envolée des matières premières, mais aussi le ralentissement économique chinois qui pourrait peser sur les perspectives économiques mondiales. Cette phase de volatilité devrait perdurer, avec l'entame de la saison des trimestrielles la semaine prochaine et les données sur l'inflation américaine et européenne.

INDICATEURS CLÉS	Perf 2020	Perf S1 2021	Perf 2021 arrêtée au 08/10/21	Perf depuis le point bas du 16/03/20	Perf hebdo du 1 ^{er} au 08/10/21
CAC 40	-7,14%	17,22%	18,18%	69,73%	0,66%
EuroStoxx50	-5,15%	14,41%	14,67%	66,24%	0,94%
S&P 500	16,28%	14,40%	16,91%	84,03%	0,78%
Act. Monde	14,08%	12,16%	13,12%	73,89%	0,69%
Act. Emergentes	15,89%	6,51%	-2,63%	50,90%	0,88%
Pétrole (Brent)	-16,45%	45,04%	58,30%	173,33%	3,80%
OAT 10 ans	-0,34%	0,13%	0,19%	-0,34%	0,19%

ÉVOLUTION DES MARCHÉS : DU 4 AU 10 OCTOBRE 2021 (CLÔTURE)

En Asie, les performances sont mitigées. Le Nikkei recule de 2,5% alors que le Hang Seng gagne 1%. Le Shanghai composite a repris 0,67%, après la semaine de fermeture du Nouvel an chinois. En Europe, malgré la volatilité, le CAC40 enregistre une performance de 0,7%, le Dax s'adjuge 0,3%. Aux Etats-Unis, le Dow Jones grimpe de 1,1%, le S&P500 progresse de 0,8% et le Nasdaq100 de 0,6%.

Les prix pétroliers évoluent à leur plus haut niveau de l'année. L'OPEP+ a décidé de ne rien changer à sa politique de contrôle de la production. Le continent européen manquant drastiquement de gaz pour l'hiver prochain, contribue également à la hausse des cours pétroliers (baril de Brent 82\$).

L'or d'échange est en recul, autour de 1 755 USD l'once. Malgré les signes de ralentissement du secteur manufacturier chinois, les perturbations du côté de l'approvisionnement profitent aux cours des matières premières.

Les taux obligataires ont repris leur ascension. Le T-Bond et le Bund 10 ans s'établissent respectivement à 1,59 et -0,15%, contre 1,5% et -0,22% il y a une semaine. Le mouvement de hausse, qui accompagne des anticipations inflationnistes plus élevées, ramène la rémunération de l'OAT française à 0,2%, une première depuis le mois de juin.

L'aversion au risque des investisseurs s'illustre bien dans la vigueur du dollar, qui sert de valeur refuge et se négocie 1,1555 EUR environ, sur ses meilleurs niveaux de l'année et au plus haut depuis l'été 2020.

POINT DE SITUATION

Les investisseurs sont soumis à nombre d'incertitudes, faites d'inflation, de prix de l'énergie, de désorganisation des chaînes logistiques, de fin des programmes de soutien des banques centrales, de plafond de la dette américaine, de croissance fragile en Chine.

L'indice d'activité des services pour la Chine a rebondi en septembre, bien au-delà des attentes. Il y a donc de bonnes raisons d'espérer que certaines pénuries puissent enfin se résorber quelque peu dans les prochains mois. Mais la crise énergétique qui sévit actuellement en Europe et en Chine, en particulier, vient remettre ces espoirs en question même si la Russie a contribué à dégonfler la flambée des prix gaziers en déclarant être en capacité de renforcer son approvisionnement à destination de l'Europe.

Le Sénat américain a approuvé le relèvement du seuil d'endettement au-dessus duquel les Etats-Unis se retrouvaient en cessation de paiement, ce qui repousse à décembre la problématique de la limite de la dette fédérale et réduit ponctuellement la tension.

Les créations d'emplois aux Etats-Unis ont déçu mais cachent une normalisation du marché du travail outre-Atlantique (baisse du taux de chômage, hausse du salaire horaire) ; ce n'est pas de nature à remettre en cause l'annonce de la réduction des achats d'actifs de la Fed avant la fin de l'année.

PERSPECTIVES : NERVOUSITÉ AVANT LA PUBLICATION DES RÉSULTATS D'ENTREPRISES

Un rapport médiocre sur l'emploi et le desserrement de l'étau énergétique sont venus soulager les préoccupations majeures qui affectent le sentiment et ont permis un rebond assez net des indices boursiers. Ce rebond s'appuie aussi sur le constat que la croissance reste soutenue, comme souligné par les indicateurs d'activité conjoncturels, et par des liquidités toujours abondantes des banques centrales.

Néanmoins, sur le plan de la crise énergétique, en dépit des annonces de la Russie, il est probable que les tensions sur les prix vont persister, amputant le pouvoir d'achat des ménages et les marges des entreprises, d'autant plus que la visibilité sur la période hivernale reste faible. L'évolution de l'inflation va rester à des niveaux encore élevés pendant de nombreux mois et ce n'est pas le resserrement extrêmement graduel de la politique monétaire qui viendra modifier cette évolution.

Au total, à court terme, la prudence l'emporte. Il s'agit d'être bien plus sélectif pour saisir les opportunités que des mouvements parfois excessifs de marchés peuvent offrir, alors que débutent les publications trimestrielles d'entreprises.

Les performances passées ne préjugent pas des performances futures. Ce document a été réalisé dans un but d'information uniquement et ne constitue ni une offre ni une recommandation personnalisée ou une sollicitation en vue de la souscription de produits éventuellement cités. Les simulations et opinions présentées sur ce document sont le résultat d'analyses de Federal Finance Gestion à un moment donné et ne préjugent en rien de résultats futurs.

ARKEA INVESTMENT SERVICES est une marque de FEDERAL FINANCE, SA à Directoire et Conseil de Surveillance au capital de 20 747 030 euros. Siège social : 1, allée Louis Lichou - 29480 LE RELECQ-KERHUON. Siren 318 502 747 RCS Brest - Société de courtage d'assurances immatriculée à l'ORIAS, n° 07 001 802. Établissement de crédit agréé par l'Autorité de Contrôle Prudentiel et de Résolution. TVA : FR 53 318 502 747. FEDERAL FINANCE GESTION, SA à Directoire et Conseil de Surveillance au capital de 6 500 000 euros. Siège social : 1, allée Louis Lichou - 29480 LE RELECQ-KERHUON. Siren 378 135 610 RCS Brest - Agrément de l'Autorité des Marchés Financiers n° GP 04/006 du 22 mars 2004. TVA : FR 87 378 135 610.